

Mais aussi il aimait sa patrie d'adoption, le Canada, et j'ose dire le Canada français surtout. Il n'avait pas puisé pour rien le sel de la science dans l'un de nos vieux séminaires. Il resta fidèle à son Alma-Mater toujours, il devint même l'un de ses bienfaiteurs ; il resta fidèle aussi aux fils de la race qui l'avait accueilli et qui l'avait élevé, dans le noble sens du mot.

Dans nos Cantons de l'Est, il fit beaucoup de bien. Je tairai ses largesses, mais ses œuvres sont connues. Stanstead, Coaticook et Sherbrooke lui garderont, comme Saint-Hyacinthe, un impérissable souvenir.

* * *

On lui a rendu, sur les bords de sa tombe, en présence de son évêque, ce superbe témoignage « qu'ayant appris à Saint-Pie, du curé « Crevier, à ne pas avoir peur de Dieu, il a compris de bonne heure « pour ne les oublier jamais la sublimité et les obligations du sacerdoce, et que, dans l'accomplissement de ses hautes fonctions, comme « missionnaire et comme curé, il a été un homme de cœur et un « homme de bon sens pratique ».

On a dit là, également, que M. le grand-vicaire McAuley « fut assurément l'un des hommes d'esprit les mieux goûtés et les plus appréciés de sa génération ». Toujours, en effet, il avait le mot juste, la répartie spirituelle et l'esprit fin..... extraordinairement fin, le wit irlandais.

* * *

Je me persuade assez volontiers qu'une notice biographique du grand-vicaire McAuley serait par trop incomplète si on ne tentait de rendre un tout spécial hommage à cet esprit fin et primesautier, qui le distingua entre tant d'autres et fut peut-être, chez lui, le secret de l'étonnante popularité dont il jouit cinquante années durant.

Cette popularité, il s'en servait admirablement pour faire le bien. Certes je comprends que ce moyen d'action sur les masses populaires